

# Limoud au féminin

## L'étude quotidienne de la femme juive



Etude n°112 du Samedi 4 Février 2023 (Bechala'h)

### Lois quotidiennes : Laver la vaisselle le Chabbath

Il est permis de laver la vaisselle de base qui s'est salie, comme les assiettes, couteaux et fourchettes, pour les besoins du Chabbath, par exemple dans le cas où il reste encore un repas. On pourra même le faire à l'avance, comme le vendredi soir pour Séouda Chlichit.

Les ustensiles utilisés pour boire comme les verres ou les petites cuillères, il est permis de les laver toute la journée, même après Séouda Chlichit, car on peut boire toute la journée, même en dehors des heures des repas. En revanche, si on est certain de ne pas en avoir besoin, il est interdit de les laver.

Il est permis de déposer la vaisselle sale dans un lave-vaisselle à l'arrêt, afin d'éviter qu'elle ne traîne dans la maison ou la cuisine, et cela n'est pas considéré comme une transgression de l'interdit de faire des préparatifs le Chabbath pour la semaine. Il faut toutefois prendre garde à ne pas les ordonner dans le lave-vaisselle, mais à les y déposer au hasard.

Pour faire la vaisselle, il est interdit d'utiliser de la laine de fer ou tout autre éponge fait d'une matière absorbante en fibres naturelles ou synthétiques, à l'exception de celles en plastique dont les fibres sont espacées.

Il est permis de nettoyer un biberon d'enfant à l'aide d'un goupillon aux poils synthétiques qui ne sont pas trop serrés.

Une femme qui ne peut se passer de gants en caoutchouc aura le droit de les mettre le Chabbath aussi pour faire la vaisselle, mais elle devra prendre garde à ne pas frotter ses gants contre l'ustensile qu'elle lave pour mieux le nettoyer.

### Récit du Jour : Des lumières au milieu de l'enfer

On raconte sur un groupe de femmes qui, pendant la Shoah, furent déportées en camp de concentration, qu'elles entreprirent, dès leur arrivée, de trouver le nécessaire pour l'allumage des bougies de Chabbath. Elles mirent la main sur deux tisons qu'elles allumèrent, le moment venu, après avoir récité la bénédiction appropriée. A peine avaient-elles réalisé cette Mitsva qu'elles perçurent l'écho de sanglots étouffés : d'autres femmes, qui se trouvaient depuis plus longtemps qu'elles dans cet enfer sur terre, se joignirent à elles, écoutèrent les chants et demandèrent à accomplir elles aussi la Mitsva. C'est ainsi que, tous les vendredis soirs, les femmes du camp se réunissaient pour l'allumage des bougies de Chabbath, allumage qui faisait vibrer en elles la flamme de l'espoir.

